

ifop

Paris

Toronto

Shanghai

Buenos Aires

ifop pour

cndp
Commission particulière
du débat public
politique des transports
vallée du Rhône
arc languedocien

Les habitants de la Vallée du Rhône et de l'Arc languedocien et la circulation : perceptions et attentes

Mars 2006

Département
Opinion
Publique

Contacts Ifop : Frédéric Dabi / Damien Philippot – 01 45 84 14 44

Note méthodologique

Etude réalisée pour : **La Commission Particulière du Débat Public**

Echantillon : Échantillon de **1818** personnes, représentatif de la population des régions Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte-d'Azur âgée de 18 ans et plus. Ont été exclus de l'échantillon les départements suivants : Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Ain, Savoie, Haute-Savoie (ces départements n'appartenant pas aux axes de circulation principalement concernés par le débat public organisé par la CNDP).

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par département et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil :

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.

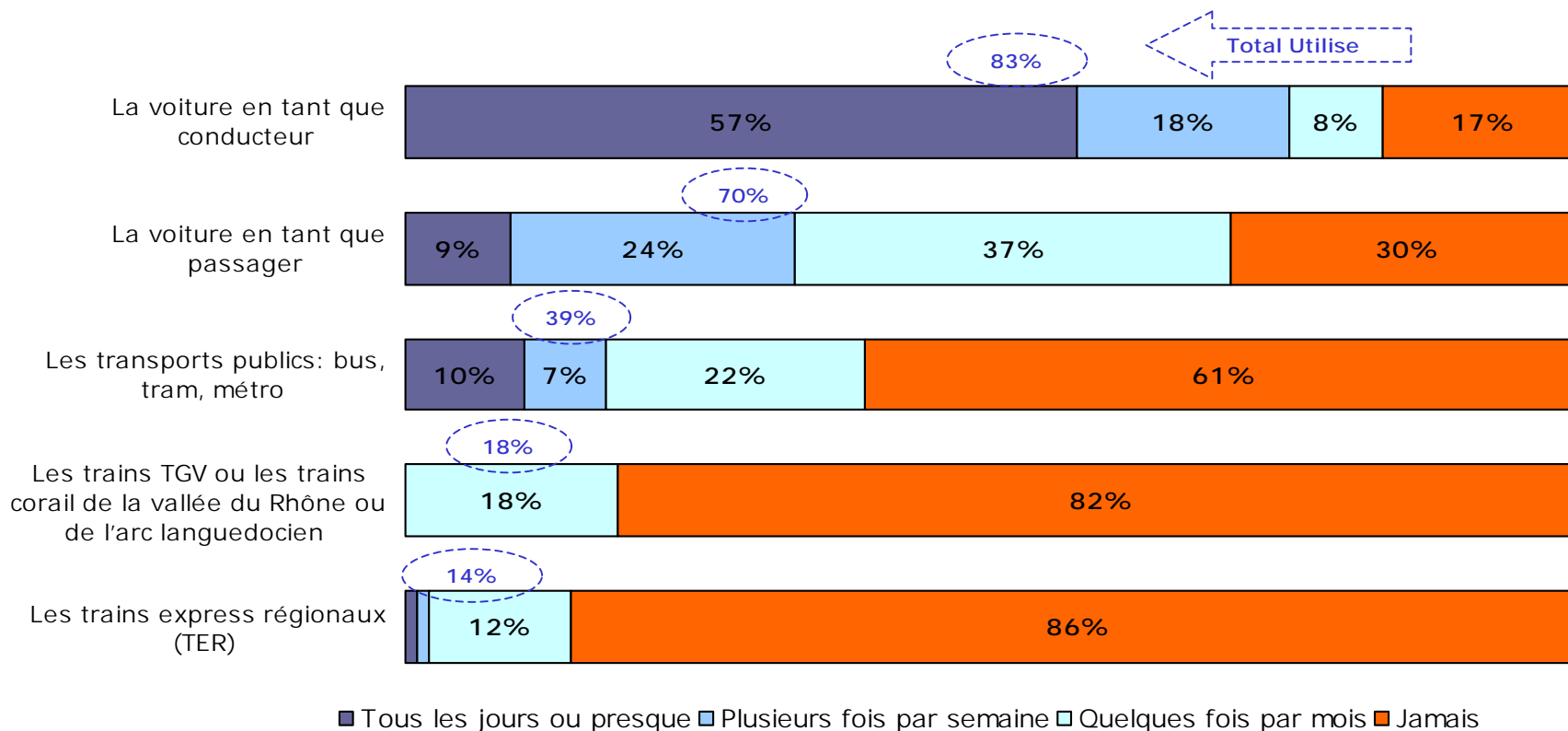
Dates de terrain :

Du 8 au 11 février 2006

1 - Identification des modes de transport utilisés, des types de déplacement et des raisons de déplacement

- La voiture est le mode de transport le plus fréquemment utilisé : 57% des sondés déclarent l'utiliser tous les jours ou presque, contre seulement 10% pour les transports publics.
- Ce sont les habitants de la région Rhône-Alpes qui ont le plus recours aux transports publics (43% l'utilisent au moins quelques fois par mois).

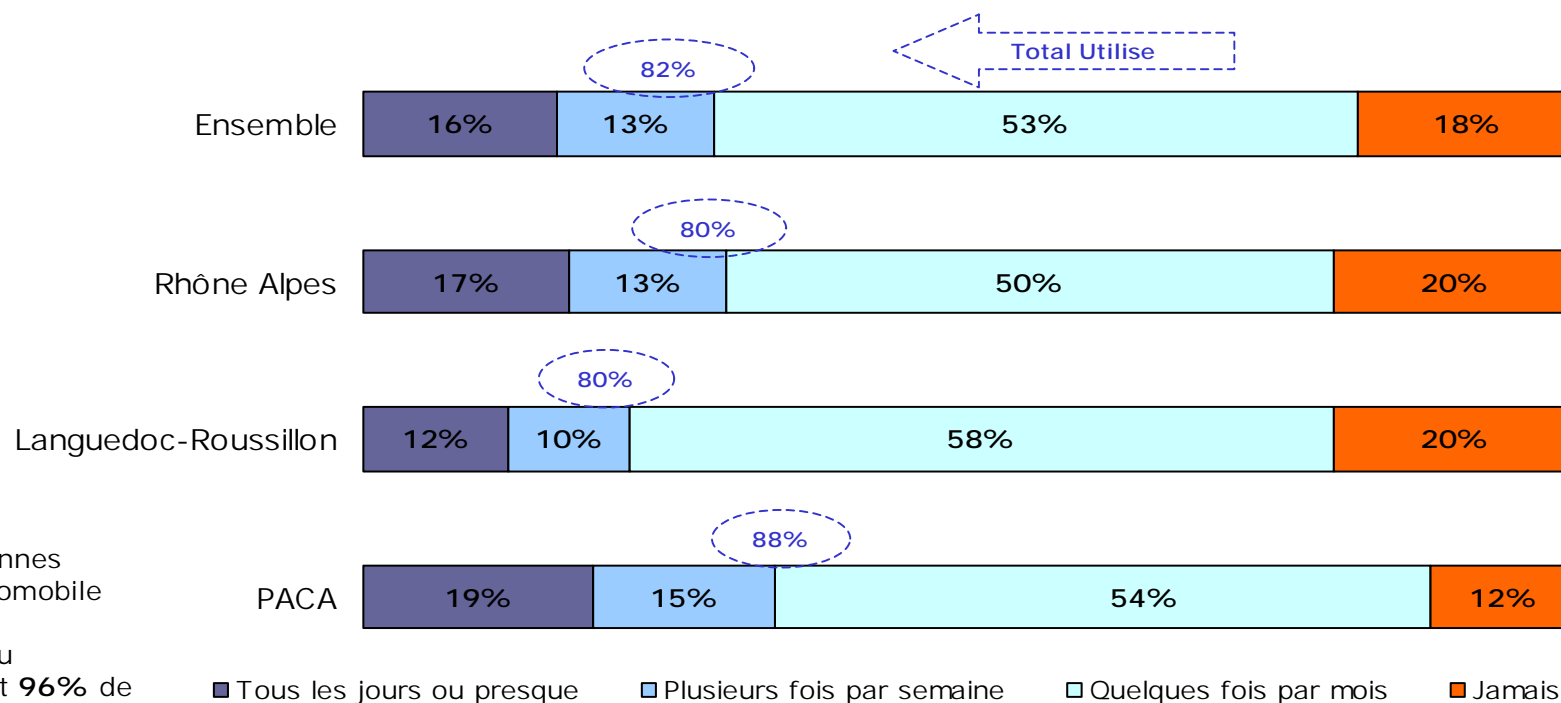
Question : Pour chacun des modes de transport suivants, l'utilisez-vous tous les jours ou presque, plusieurs fois par semaine, quelques fois par mois ou jamais ?



1 - Identification des modes de transport utilisés, des types de déplacement et des raisons de déplacement (Suite)

- Parmi les utilisateurs de la voiture, qu'ils soient conducteurs ou passagers, **82% fréquentent les grands axes routiers** (autoroutes et nationales).
- L'utilisation de ces grands axes routiers concerne une large part des automobilistes mais reste relativement épisodique puisque seulement 16% des personnes interrogées utilisent ces axes tous les jours ou presque, 13% plusieurs fois par semaine et 53% quelques fois par mois.

Question : Pour vos déplacements en voiture, utilisez-vous les grands axes routiers de votre région, c'est-à-dire les autoroutes et routes nationales de la vallée du Rhône ou de l'arc languedocien, tous les jours ou presque, plusieurs fois par semaine, quelques fois par mois ou jamais ?



Base : personnes utilisant l'automobile en tant que conducteur ou passager, soit **96%** de l'échantillon

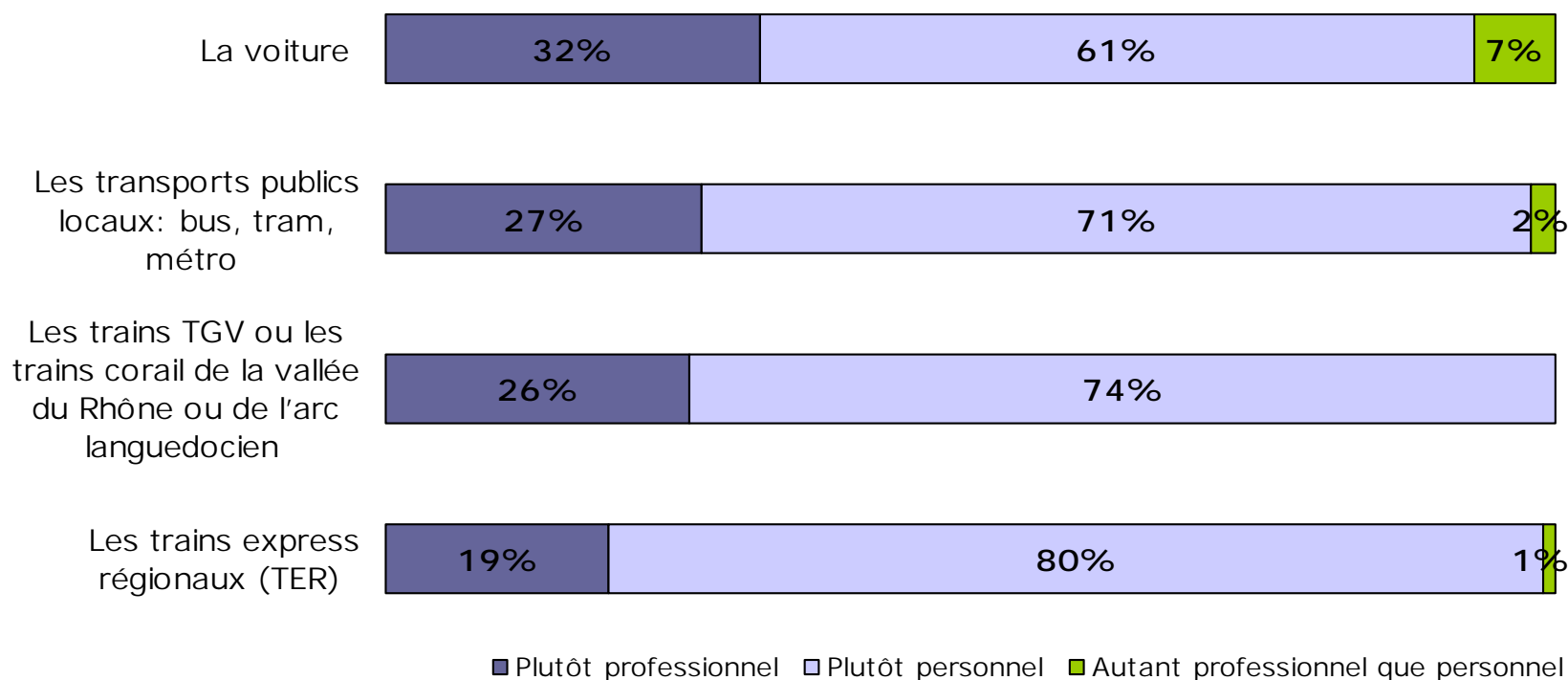
■ Tous les jours ou presque ■ Plusieurs fois par semaine ■ Quelques fois par mois ■ Jamais

1 - Identification des modes de transport utilisés, des types de déplacement et des raisons de déplacement (Suite)

- Pour chacun des moyens de transport disponibles dans la Vallée du Rhône et l'Arc languedocien, l'usage en est d'abord personnel.
- 61% des automobilistes déclarent que leur usage de la voiture est plutôt personnel et 32% seulement qu'il est professionnel.

Question : Pour chacun des modes de transport suivants, l'utilisez-vous plutôt pour un usage professionnel ou plutôt pour un usage personnel : courses, conduites d'enfants, loisirs, etc. ?

Base : personnes utilisant les différents moyens de transport

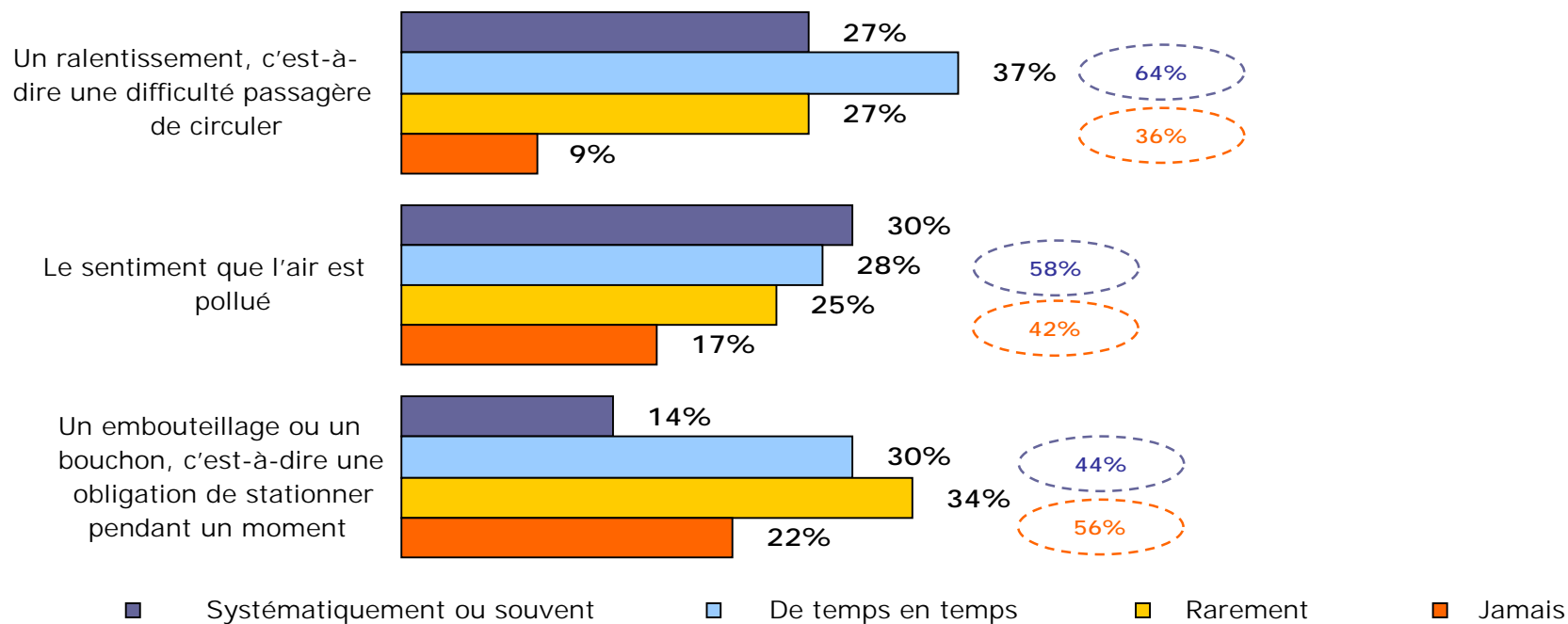


- La voiture constitue le moyen de transport privilégié des habitants de la Vallée du Rhône et de l'Arc languedocien, même si certaines catégories de la population (les plus jeunes et les urbains en particulier) sont familiers d'autres modes de déplacement, au premier rang desquels les transports publics.
- La circulation sur les grands axes routiers concerne une part importante des conducteurs, mais la proportion d'utilisateurs quotidiens des autoroutes et nationales reste assez faible.
- Par ailleurs, il apparaît que l'usage professionnel de la voiture est d'autant plus prégnant qu'on utilise fréquemment ce moyen de transport.

2 - Perceptions relatives aux phénomènes de congestion routière et de pollution

- S'agissant des déplacements sur de courtes distances sans utiliser les grands axes routiers, on constate que 64% des personnes interrogées, soit une large majorité, déclarent rencontrer systématiquement, souvent ou de temps en temps des ralentissements
- 58% des automobilistes ont le sentiment que l'air est pollué.

Question : Lorsque vous vous déplacez en voiture sur de courtes distances, sans utiliser les grands axes routiers, vous arrive-t-il d'être confronté aux situations suivantes... ?



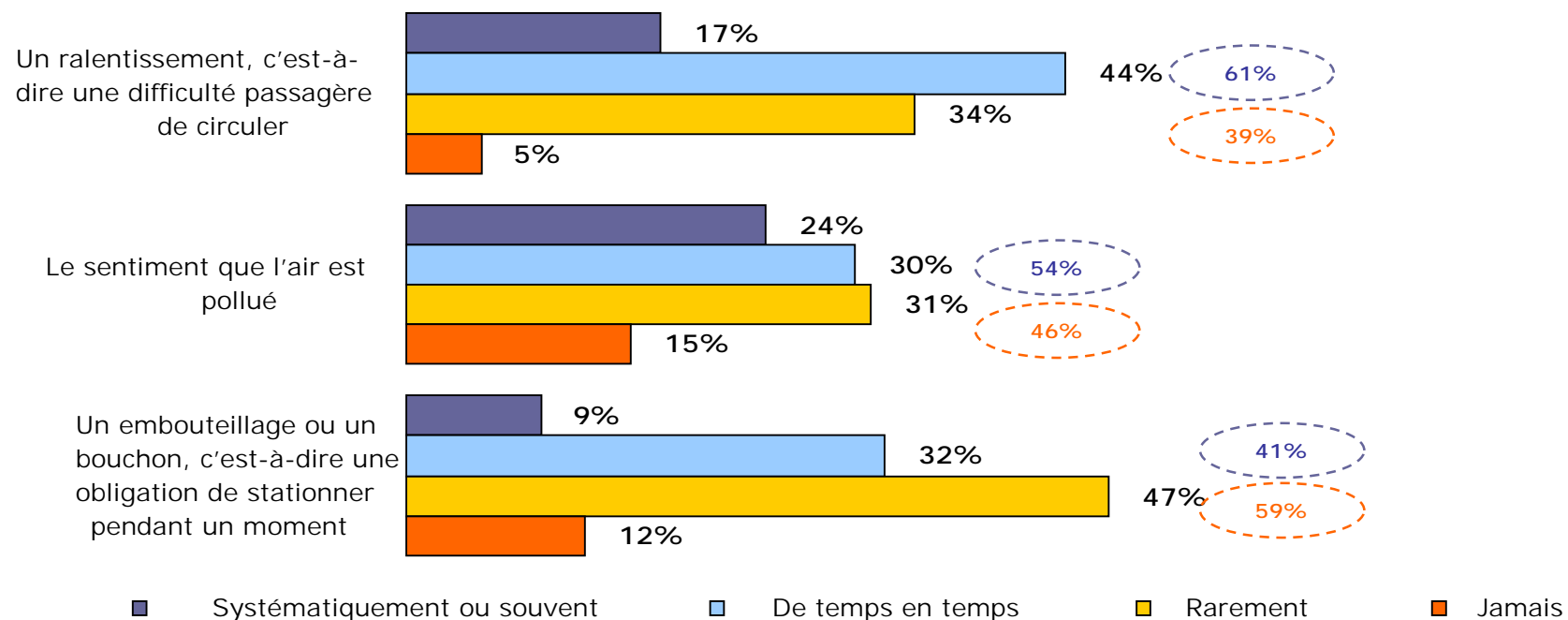
Base : personnes utilisant la voiture en tant que conducteur ou passager, soit 96% de l'échantillon

2 -Perceptions relatives aux phénomènes de congestion routière et de pollution (Suite)

• Lors de déplacements sur les grands axes routiers (autoroutes et routes nationales), les phénomènes de congestion ou de pollution apparaissent à nouveau massifs, quoique légèrement moins ressentis que sur les axes secondaires empruntés pour de courtes distances.

• 61% des personnes utilisant ces grands axes sont confrontées, systématiquement, souvent ou de temps en temps à des ralentissements et 54% estiment que l'air est pollué.

Question : Et lorsque vous vous déplacez en voiture sur un grand axe routier, vous arrive-t-il d'être confronté aux situations suivantes... ?

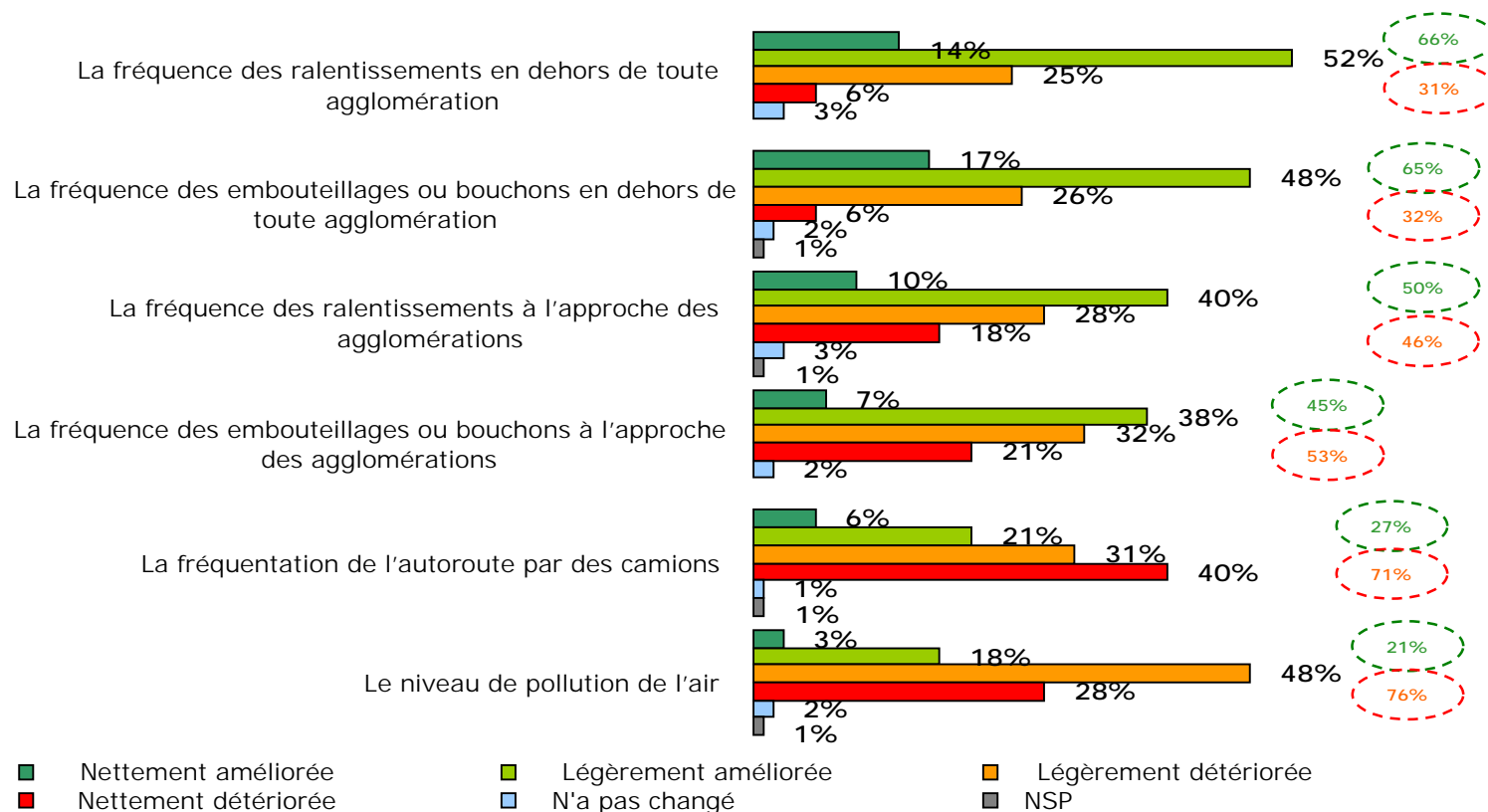


Base : personnes utilisant la voiture sur les grands axes routiers, soit 79% de l'échantillon

2 - Perceptions relatives aux phénomènes de congestion routière et de pollution (Suite)

- Les deux tiers des interviewés considèrent que la situation s'est améliorée concernant la congestion des grands axes à l'extérieur des agglomérations.
- Les jugements des automobilistes apparaissent beaucoup plus sévères lorsqu'on évoque la fréquentation des autoroutes par les camions : 71% mentionnent une détérioration. Plus précisément, c'est dans l'Hérault (80%) et les Pyrénées-Orientales (79%) que le mécontentement est le plus élevé.

Question : Selon vous, sur les grands axes routiers de la vallée du Rhône et de l'arc languedocien, au cours des cinq dernières années, la situation s'est-elle nettement améliorée, légèrement améliorée, légèrement détériorée ou nettement détériorée s'agissant de ... ?



Base : personnes utilisant la voiture en tant que conducteur ou passager, soit 79% de l'échantillon

Les phénomènes de congestion, bien que fortement ressentis sur l'ensemble des axes et des territoires, concernent davantage les axes secondaires que les grands axes. Les améliorations sur autoroute semblent avant tout valoir pour la circulation en dehors des agglomérations.

Ainsi, c'est surtout lors des déplacements pour de courtes distances, en zone urbaine, que les difficultés sont les plus conséquentes, les améliorations de la fluidité sur les grands axes étant moins ressenties à l'approche des agglomérations.

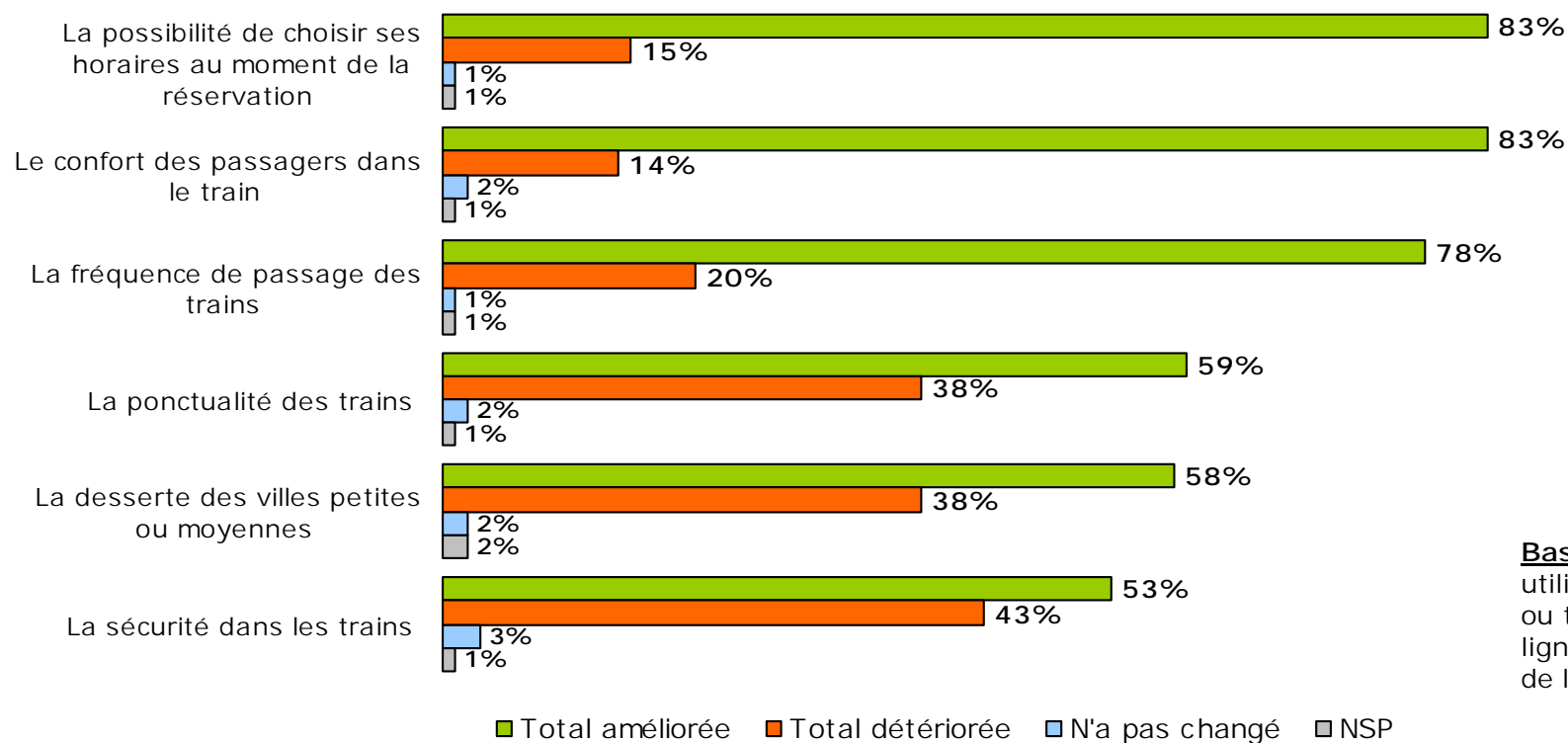
Les jugements de la population des trois régions concernées sont particulièrement négatifs lorsqu'il s'agit de l'évolution de la fréquentation de l'autoroute par les camions et la qualité de l'air sur les grands axes.

3 - Les évolutions perçues en matière de circulation sur les axes ferroviaires

• Sur l'ensemble des dimensions testées, les utilisateurs du TER ou du train grande ligne considèrent que la situation s'est améliorée au cours des trois dernières années : les appréciations sont dans l'ensemble majoritairement positives.

• 83% des interviewés considèrent que la situation s'est améliorée concernant la possibilité de choisir ses horaires au moment de la réservation (dont 34% pour « nettement améliorée »), et une proportion identique salue les progrès en terme de confort dans les trains (30% de « nette amélioration »).

Question : Selon vous, sur les axes ferroviaires de la vallée du Rhône et de l'arc languedocien, au cours des cinq dernières années, la situation s'est-elle nettement améliorée, légèrement améliorée, légèrement détériorée ou nettement détériorée s'agissant de ... ?



Base : personnes utilisant les TER ou trains grande ligne, soit 22% de l'échantillon

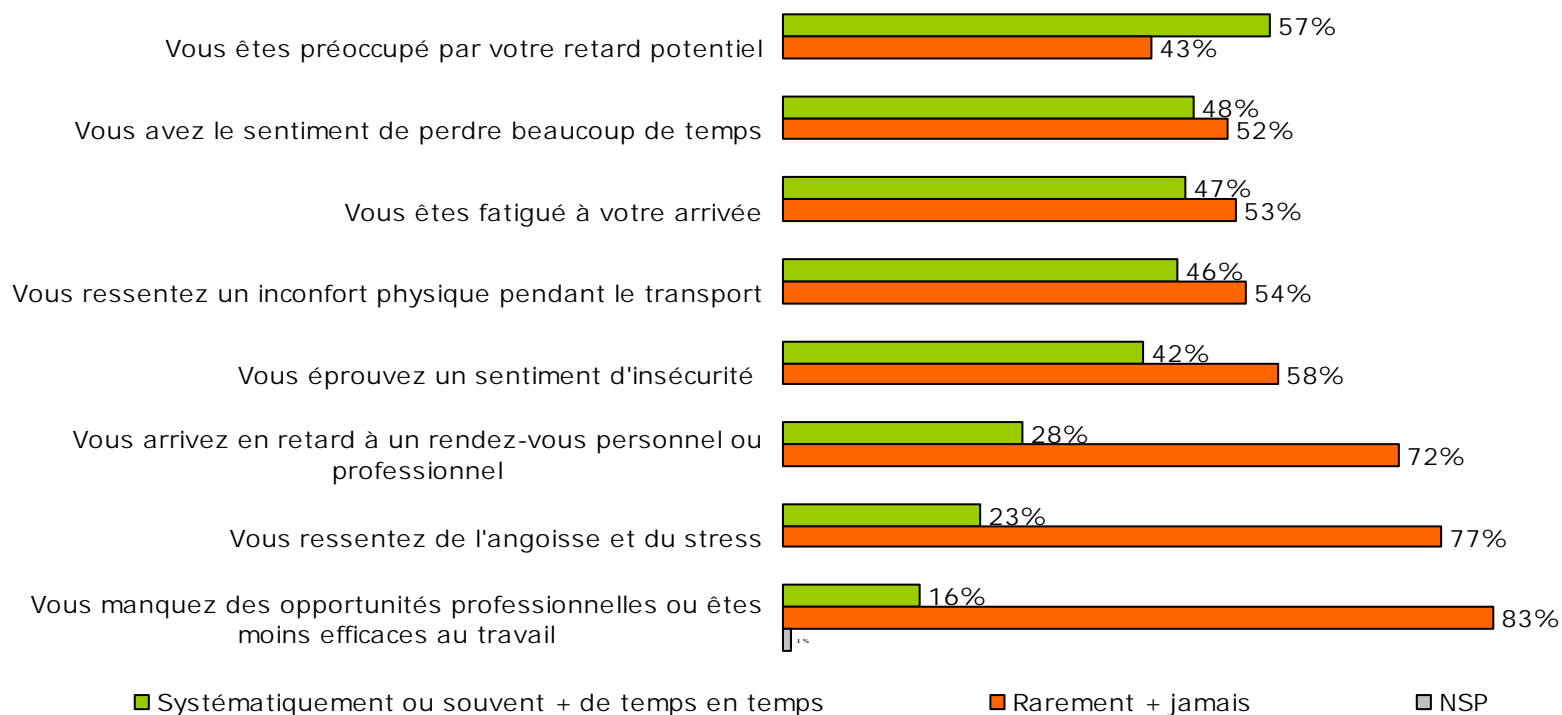
Si des améliorations sont perçues par les utilisateurs du train dans l'ensemble des domaines testés, certaines disparités se doivent d'être relevées : la satisfaction est moins forte s'agissant de la sécurité, de la ponctualité et de la desserte des zones les moins peuplées (en particulier chez les habitants des zones rurales).

4 – L'expérience personnelle de désagréments subis en voiture et en train

- L'expérience de désagréments s'avère plus fréquente pour les déplacements en voiture sur les grands axes que pour les voyages en train. Ces désagréments relèvent en particulier des conséquences psychologiques des difficultés de transport.

- Les habitants des trois régions mentionnent d'abord des éléments qui tiennent à l'inconfort psychologique que peut provoquer l'expérience de fréquents embouteillages ou ralentissements.

Question : Pour chacune des situations suivantes pouvant résulter des difficultés de circuler en voiture dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien, diriez-vous que cela vous arrive personnellement systématiquement ou souvent, de temps en temps, rarement ou jamais ?



■ Systématiquement ou souvent + de temps en temps

■ Rarement + jamais

■ NSP

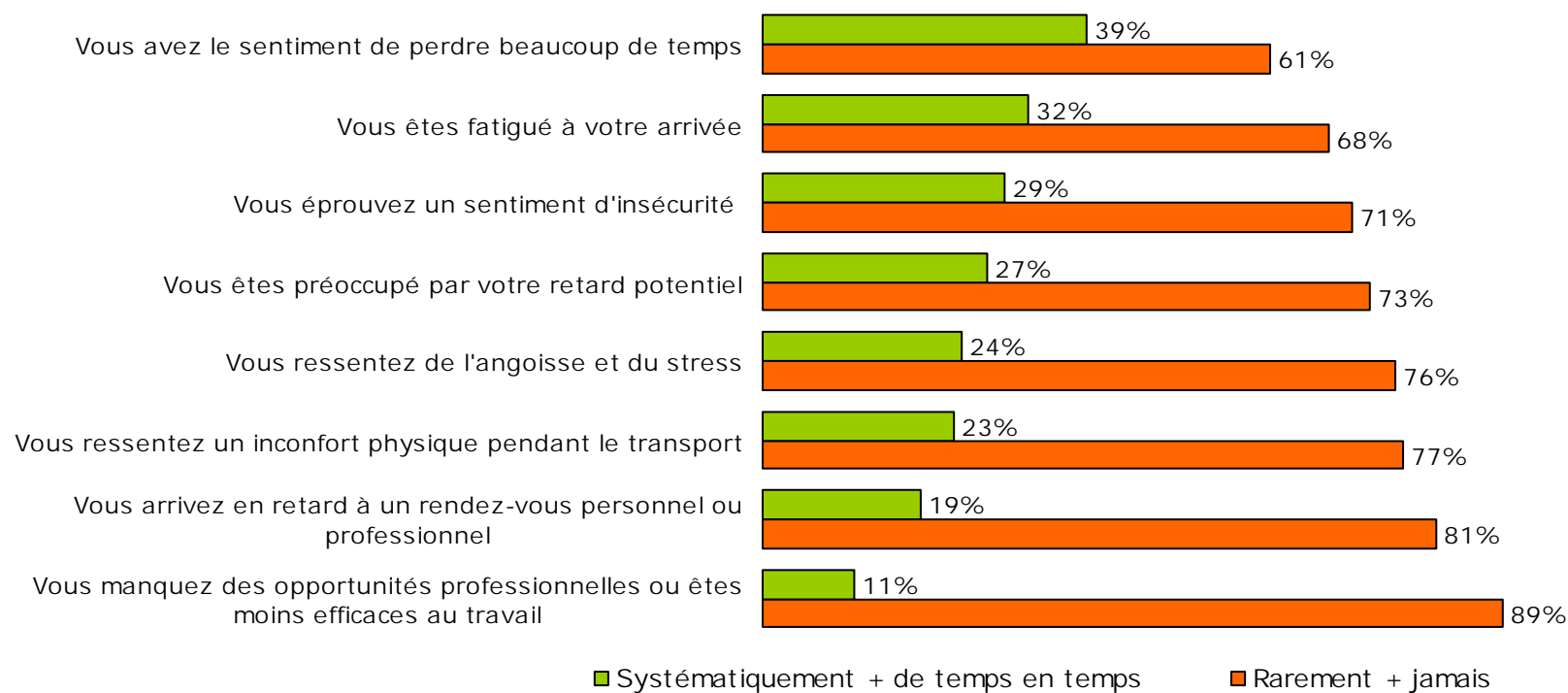
Base : personnes utilisant les grands axes routiers, soit 79% de l'échantillon

Les habitants de la Vallée du Rhône et de l'Arc languedocien et la circulation : perceptions et attentes - Mars 2006

4 – L'expérience personnelle de désagréments subis en voiture et en train (Suite)

- Lorsqu'on s'intéresse aux déplacements en train, les désagréments provoqués par les problèmes de circulation sont moindres que ceux éprouvés par les automobilistes.
- C'est en premier lieu le retard potentiel qui inquiète les voyageurs. 39% d'entre eux déclarent être systématiquement, souvent ou de temps en temps confrontés à cette crainte.

Question : Pour chacune des situations suivantes pouvant résulter des difficultés de circuler en TGV ou train corail dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien, diriez-vous que cela vous arrive personnellement systématiquement ou souvent, de temps en temps, rarement ou jamais ?



Base : personnes utilisant le train grande ligne, soit 19% de l'échantillon

4 – L'expérience personnelle de désagréments subis en voiture et en train (Suite)

• Tableau récapitulatif

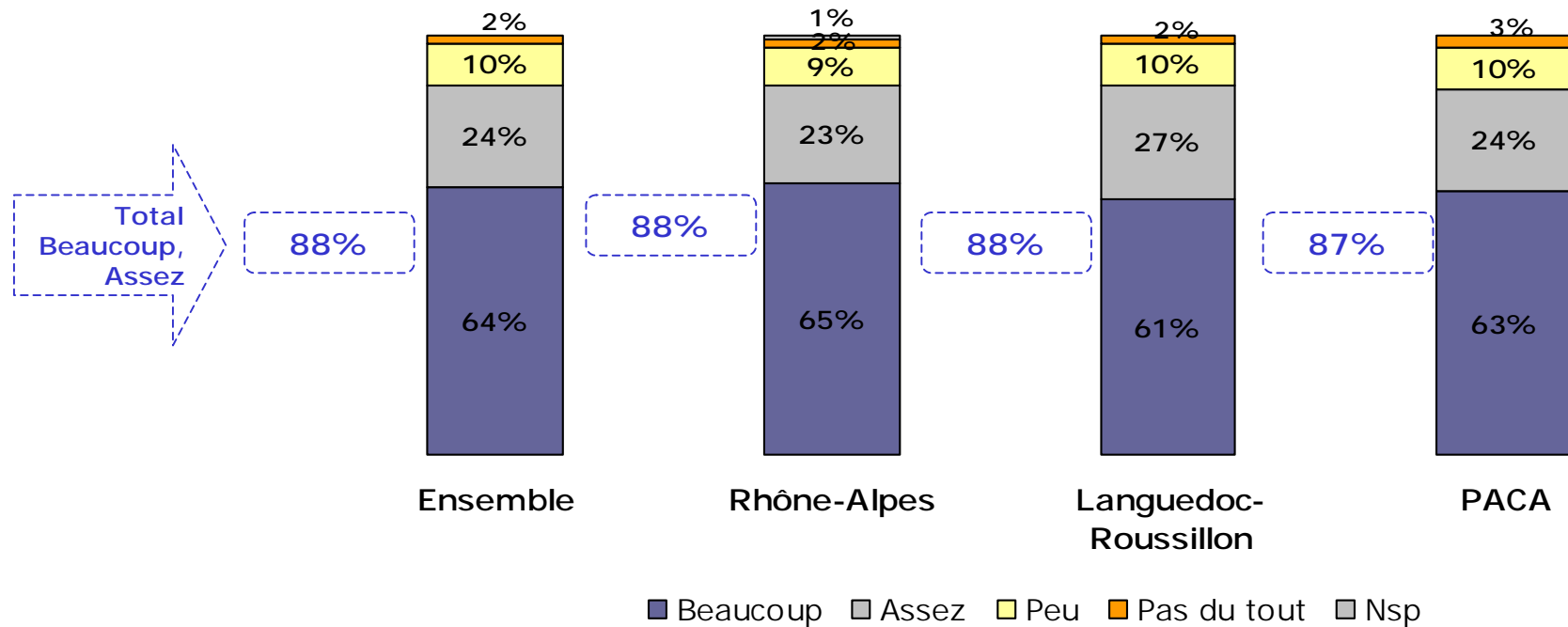
	Expérience		Région la plus concernée	
	Voiture	Train	Voiture	Train
• Vous avez le sentiment de perdre beaucoup de temps	57	32	Rhône-Alpes	Rhône-Alpes
• Vous êtes fatigué à votre arrivée	48	29	Rhône-Alpes	Rhône-Alpes PACA
• Vous éprouvez un sentiment d'insécurité	47	24	Languedoc-Roussillon	Rhône-Alpes
• Vous êtes préoccupé par votre retard potentiel	46	39	Rhône-Alpes PACA	Rhône-Alpes
• Vous ressentez de l'angoisse ou du stress	42	19	Rhône-Alpes	PACA
• Vous ressentez un inconfort physique (chaleur, engourdissement) pendant le transport	28	27	Rhône-Alpes	Languedoc-Roussillon
• Vous arrivez en retard à un rendez-vous professionnel ou personnel	23	23	PACA	Rhône-Alpes
• Vous manquez des opportunités professionnelles ou êtes moins efficace au travail	16	11	Rhône-Alpes	Languedoc-Roussillon

Les désagréments liés aux difficultés de circuler touchent davantage les automobilistes que les voyageurs en train. Il s'agit particulièrement de problèmes psychologiques liés aux embouteillages et ralentissements, affectant davantage les personnes qui résident dans les zones urbaines.

5 – L'impact perçu de la circulation automobile et du comportement des automobilistes sur le réchauffement du climat et l'environnement

- Une très forte majorité de personnes interrogées (88%) estime que la circulation automobile contribue de manière importante à la production de gaz à effet de serre et au réchauffement de la planète. Cette opinion est massivement partagée par les habitants des trois régions.

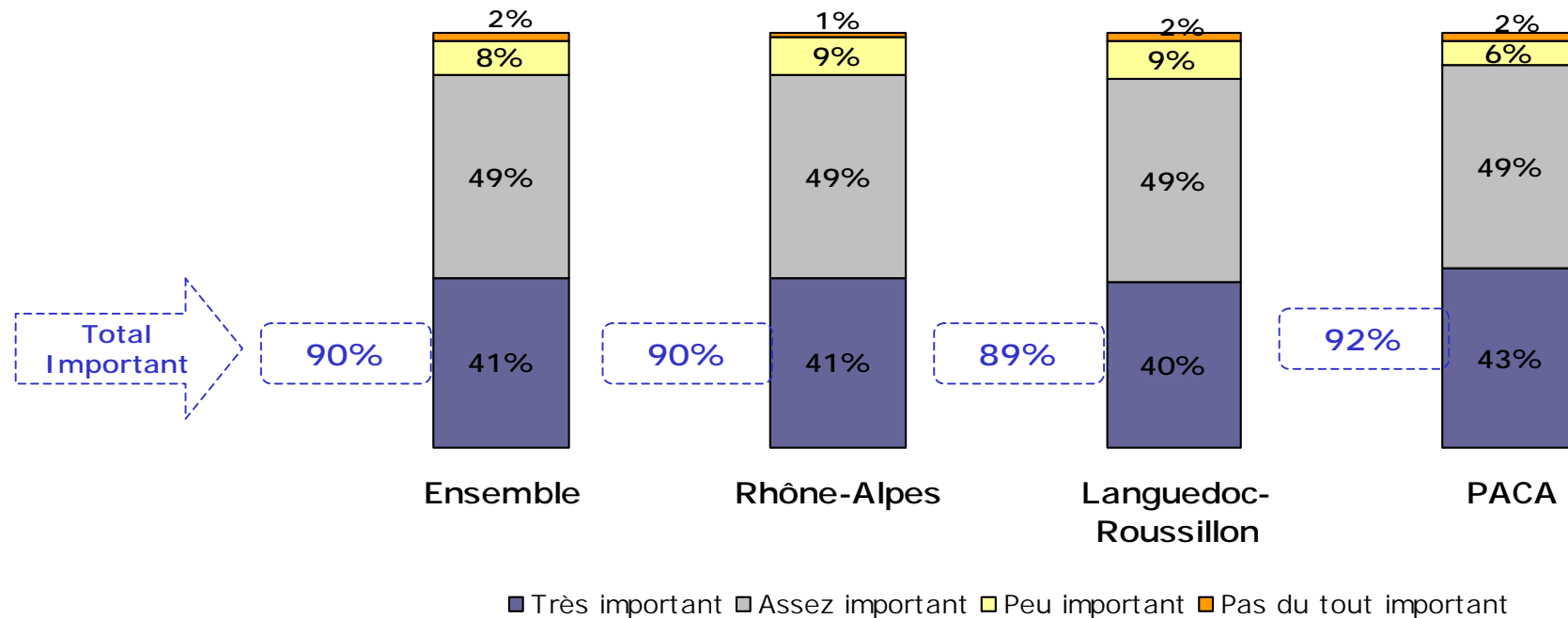
Question : Parlons maintenant des rapports entre la circulation automobile et l'environnement. Diriez-vous que la circulation automobile contribue beaucoup, assez, peu ou pas du tout à la production de gaz à effet de serre et au réchauffement du climat ?



5 – L'impact perçu de la circulation automobile et du comportement des automobilistes sur le réchauffement du climat et l'environnement (Suite)

- Plus encore que la circulation, le comportement des automobilistes est lui-même mis en cause.
- L'impact potentiel des comportements individuels sur l'environnement est en effet jugé important par 90% des personnes interrogées, un consensus massif partagé par l'ensemble des habitants des trois régions.

Question : Et diriez-vous qu'au quotidien, le comportement de chaque automobiliste peut avoir un impact très important, assez important, peu important ou pas du tout important sur l'environnement ?



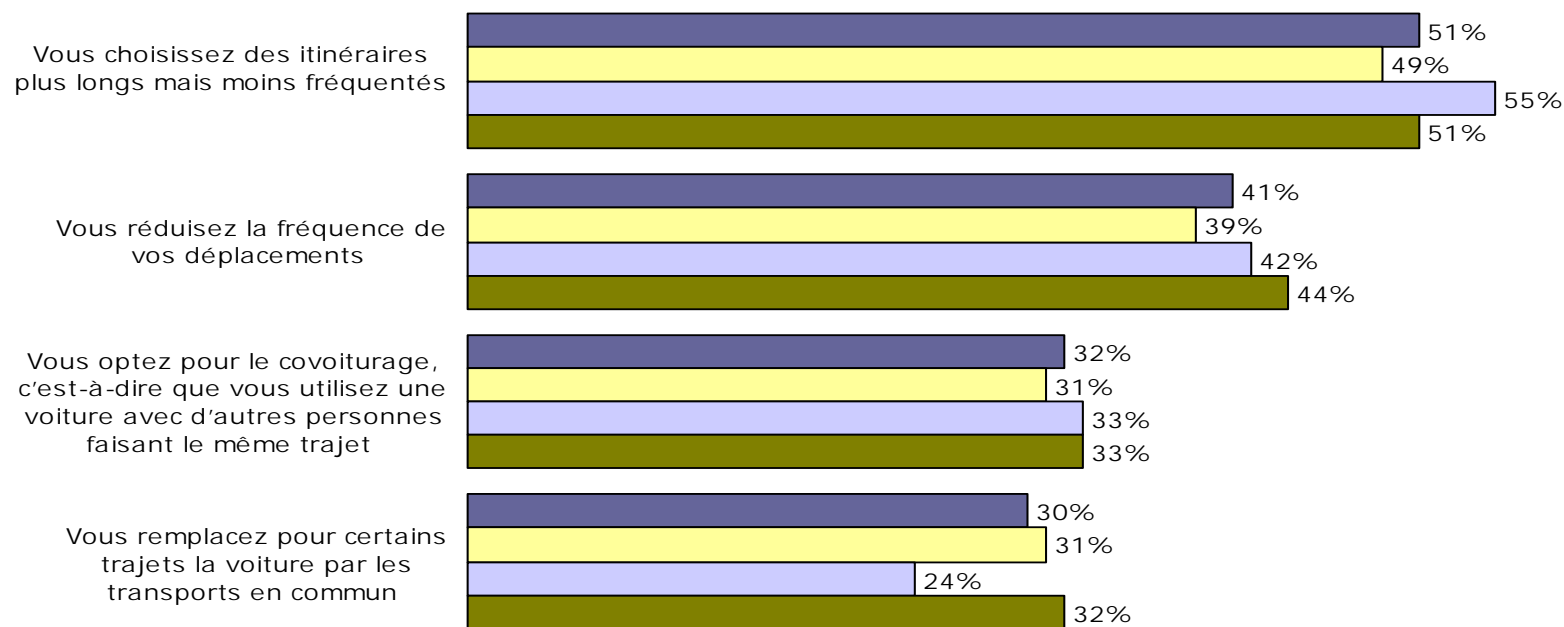
La conscience des rapports entre la circulation automobile et la qualité de l'environnement apparaît très élevée parmi les habitants des trois régions.

Elle se traduit par une mise en cause quasi unanime du comportement des automobilistes.

6 – Évocation des solutions, sentiment d'information et niveau de confiance

- Parmi les différentes solutions proposées pour réduire les difficultés de circulation en voiture, les interviewés choisissent, en premier lieu, le choix d'itinéraires plus longs mais moins fréquentés (51%), devant la réduction de la fréquence des déplacements (41%). L'option du covoiturage suscite une moindre adhésion (32%) de même que l'alternative des transports en commun (30%). Ces deux dernières solutions sont privilégiées par les moins de 25 ans (avec respectivement 40% et 42%)
- La hiérarchie de ces choix est identique quelle que soit la région considérée, avec toutefois une résistance visiblement plus forte à l'abandon de la voiture au profit des transports en commun au sein de la région Languedoc-Roussillon.

Question : Revenons aux difficultés de circulation. Vous personnellement, quels sont, parmi les suivants, les comportements que vous adoptez pour réduire vos difficultés de circulation en voiture dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien ?



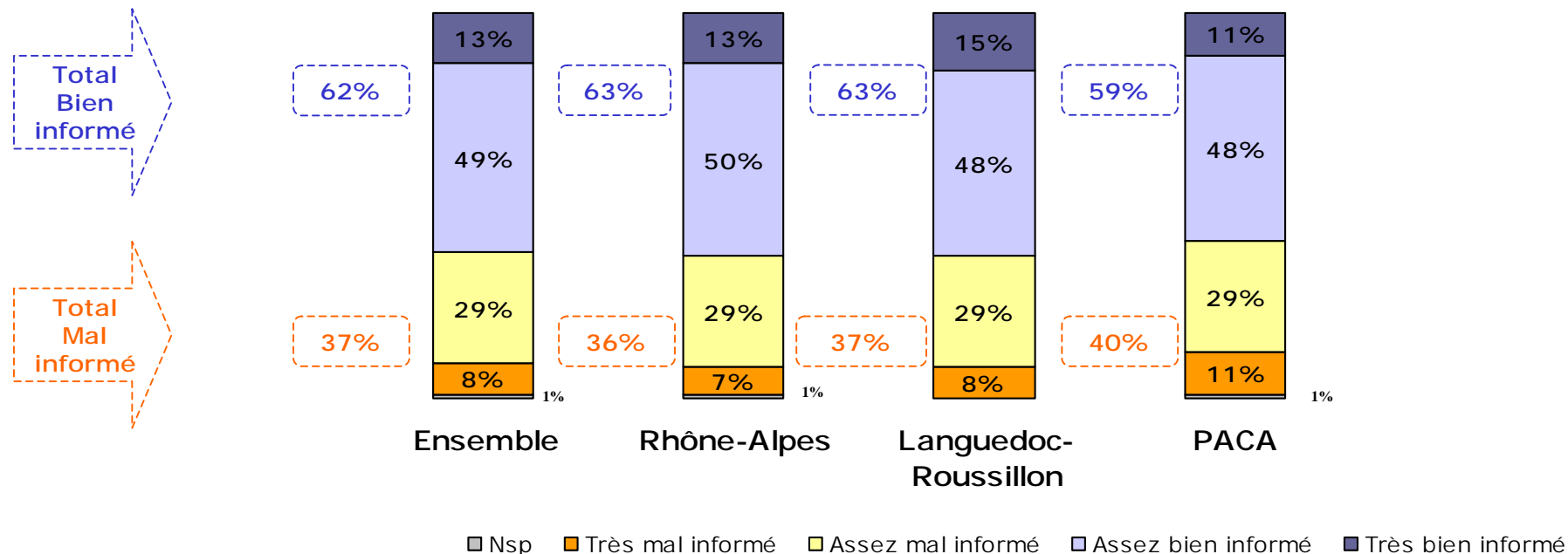
Base : personnes utilisant les grands axes routiers, soit 79% de l'échantillon

■ Ensemble ■ Rhône-Alpes ■ Languedoc-Roussillon ■ PACA

6 – Évocation des solutions, sentiment d'information et niveau de confiance (suite)

- 62% des personnes interrogées s'estiment bien informés sur les moyens permettant de réduire les difficultés de circulation en voiture dans la vallée du Rhône et de l'arc languedocien contre 37% qui partagent un avis contraire.
- Ce sentiment d'information quoique majoritaire est cependant un peu moins répandu en PACA (59%) qu'en régions Rhône Alpes et Languedoc Roussillon (63% de « bien informés » pour chacune d'entre elles).

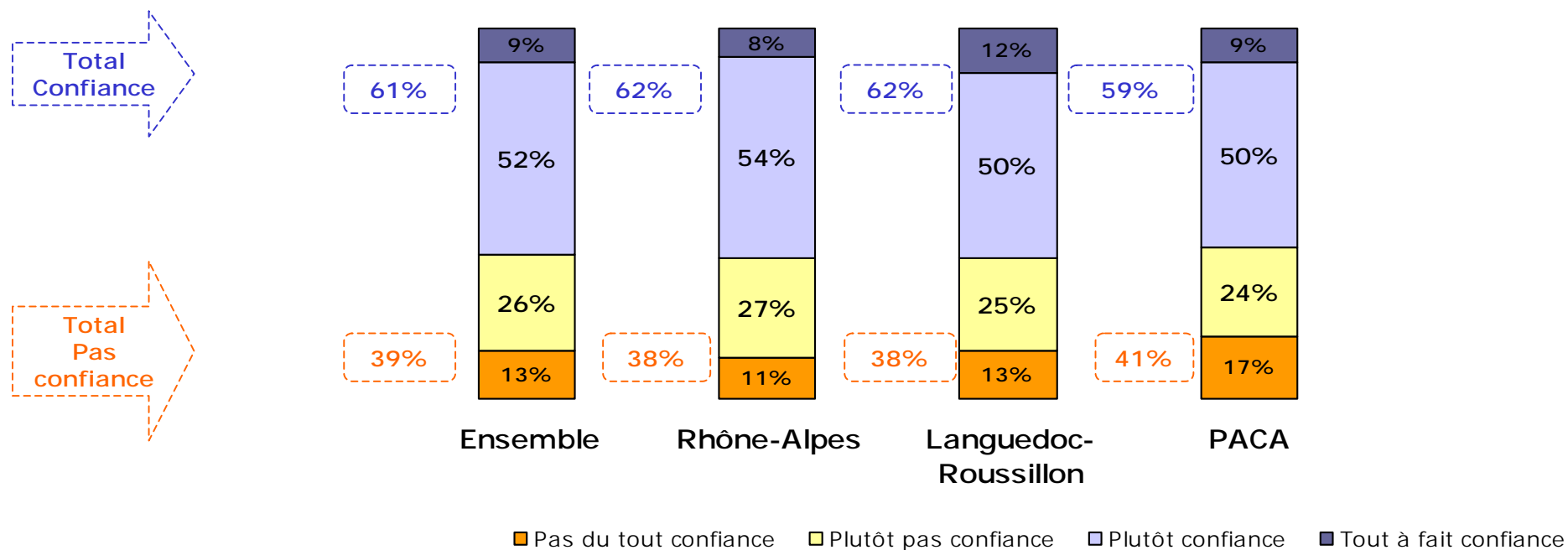
Question : Diriez-vous que vous êtes très bien, assez bien, assez mal ou très mal informé sur les moyens vous permettant de réduire vos difficultés de circulation en voiture dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien ?



6 – Évocation des solutions, sentiment d'information et niveau de confiance (suite)

- La confiance accordée aux pouvoirs publics pour améliorer la situation des transports dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien est majoritaire, quelle que soit la région considérée.
- 61% (contre 39%) des personnes interrogées manifestent ainsi leur confiance. On note en outre que le crédit accordé aux pouvoirs publics varie peu selon les régions (62% en Rhône Alpes et Languedoc Roussillon et 59% en PACA).

Question : Vous personnellement, faites-vous tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance aux pouvoirs publics pour améliorer la situation des transports dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien ?



Les automobilistes privilégient des démarches visant à adapter leurs déplacements aux moyens de transports alternatifs (comme les transports en commun).

Les habitants des trois régions se déclarent majoritairement informés des moyens de réduire les difficultés de circulation (en dehors des plus jeunes) tout en faisant confiance aux pouvoirs publics.

- CONCLUSION -

- Les habitants de la Vallée du Rhône et l'Arc languedocien déclarent faire un usage massif de la voiture pour leurs déplacements quotidiens et ressentent dès lors fortement les phénomènes de congestion du réseau routier. Ils apparaissent par ailleurs très sensibles à la pollution de l'air qu'entraîne cette forte circulation automobile. C'est sur les axes secondaires et pour de courtes distances que la population subit le plus d'inconvénients dus à la congestion des routes. Néanmoins, les problèmes existent aussi sur les autoroutes même si les conducteurs perçoivent toutefois quelques améliorations, notamment à l'extérieur des agglomérations.
- En somme, les difficultés les plus importantes sont ressenties par les habitants des zones les plus urbanisées ayant à se déplacer pour de courtes distances sur les axes routiers des grandes agglomérations, confrontés à une présence massive de poids-lourds et à une qualité de l'air dégradée. Notons que les automobilistes soulignent une nette détérioration liée à la place occupée par les camions sur les autoroutes et la pollution atmosphérique.
- Concernant l'utilisation du train, les jugements émis par les voyageurs révèlent certaines insuffisances en matière de sécurité, de ponctualité et de desserte des zones les moins peuplées (en particulier chez les habitants des zones rurales).

- CONCLUSION (Suite) -

- Les désagréments personnels liés aux embouteillages et ralentissements d'une part, la forte conscience des rapports entre la circulation automobile et la qualité de l'environnement d'autre part, semblent pousser les habitants des trois régions concernées à adopter des stratégies qui leur permettent d'éviter les phénomènes de congestion. Ces « comportements stratégiques » passent principalement par une adaptation de leurs déplacements et, dans une moindre mesure, par le recours aux modes de transport alternatifs.
- Confiants dans les pouvoirs publics pour améliorer la situation, les habitants sont nombreux à souhaiter un développement et une amélioration des transports en commun et l'encouragement de modes de transport alternatifs comme le ferroutage.